

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE

Pascal Levannier sort son nouveau livre sur l'I.A.

Il a passé toute sa scolarité au Lycée International de Saint-Germain-en-Laye. Pascal Levannier sort son nouveau roman sur l'intelligence artificielle, *Aurora*, aux éditions Maïa. Rencontre avec un passionné.

→ Quelle est la place de l'écriture dans votre vie ?

J'ai toujours eu un attrait pour l'écriture. Au collège j'écrivais des pièces de théâtre, au lycée des nouvelles... Je n'ai jamais rattrapé la plume. Pour moi, c'est un moyen d'expression optimal, car il me permet d'exposer mes idées avec plus de justesse et de clarté que lors d'un débat oral où le ton peut vite monter, pour imposer son opinion. Je retravaille mes phrases des dizaines de fois, j'étudie chaque mot pour arriver à l'essence de ce que je veux exprimer. Cela fait des phrases courtes et précises, inspirantes et parfois incisives.

→ Quel message cherchez-vous à délivrer avec votre livre *Aurora* ?

Si je devais problématiser mon livre je dirais : L'I.A. allier ou déstabilisateur de la société ? En fait, je veux interpeller les gens sur la place du progrès et de l'I.A. dans notre société. Faire du développement personnel m'a permis d'être dans une quête perpétuelle d'authenticité et d'honnêteté. J'ai pris conscience

qu'il faut agir, être maître de son destin et ne pas se laisser porter par le flot du groupe. On n'est pas obligé de subir le progrès. On rentre dans un monde de tromperie où les voix, les visages, les mots peuvent être falsifiés. Alors c'est important de prévenir les gens, de les responsabiliser. On ne naît pas humain, on le devient, l'empathie, la bienveillance sont des valeurs qui s'apprennent au contact des autres, via l'éducation et le partage. En bref, le citoyen doit rester vigilant, s'informer, rester conscient des implications que la généralisation des I.A. pourrait avoir sur notre société et être acteur pour faire entendre sa voix.

→ Vous êtes l'auteur d'autres livres, y a-t-il un leitmotiv entre tous ?

Se responsabiliser c'est la base de tout. On est tous responsables de notre vie, de nos réussites et surtout de nos échecs, on ne peut pas se cacher derrière des excuses. J'ai 48 ans et, un jour, j'ai tout quitté pour voyager un an en Amérique latine, j'ai terminé à la Réu-

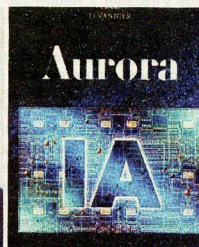
nion d'où je ne suis plus jamais reparti, entre-temps, j'ai été au chômage. Je suis parti sans rien, c'était un risque à prendre mais avec du recul si c'était à refaire, je le referais 1 000 fois. Tout ce qui m'est arrivé, je l'ai provoqué par mes choix. Je n'aime pas lorsque les gens me parlent de chance. Il n'y a pas de chance juste des décisions à l'instant T qui bouleversent notre vie en lui donnant un autre tournant. Mes écrits promeuvent des valeurs universelles montrant comment, au milieu des moments les plus sombres de son histoire, l'humanité est capable de se réinventer et de se créer un avenir.

→ D'où vous viennent votre inspiration et ce besoin de transmettre à autrui ?

J'ai beaucoup voyagé dans ma vie, j'ai vécu des expériences uniques qui m'ont offert une grande liberté et ouverture d'esprit. Je suis professeur des écoles en quartier défavorisé à la Réunion. Là-bas, c'est à moi de donner un cadre aux élèves, au-delà du fait de leur apprendre



Pascal Levannier présente son dernier ouvrage *Aurora*, publié aux éditions Maïa



à lire, compter et écrire, je leur apprends à vivre en communauté, à sociabiliser pour devenir des individus responsables, matures et réfléchis, pas des moutons qui suivent le troupeau. C'est doublement intéressant pour moi qui suis incapable de me formater à un cadre. Je veux qu'ils comprennent que, parfois pour garantir son avenir, il faut être rebelle, ne pas se laisser enfermer dans des schémas préconstruits et sans cesse questionner le système. C'est exactement le message que je

veux faire passer dans *Aurora*.

→ Vous abordez un thème récurrent ces dernières années, ne craignez-vous pas qu'il se retrouve noyé parmi la masse ?

Si bien sûr. J'ai peur que les gens soient fatigués de lire sur l'I.A. Mais comme mes livres précédents, je passe par le roman, par une histoire fictive pour que les gens soient divertis et qu'ils réfléchissent sans s'en rendre compte. Le but est de traiter un sujet lourd et majeur de façon

allégorique pour faire passer les messages de manière subtile. Un peu à la manière de La Fontaine qui cachait ses critiques de la société derrière ses fables d'animaux.

→ Un mot pour conclure ?

J'ai un devoir de transmission avec le lecteur. Je me donne comme mission de partager mon opinion, d'émouvoir ma réflexion pour qu'elle soit comprise du plus grand nombre. D'un côté, je m'occupe déjà des enfants donc à présent, c'est vers les adultes que je me tourne. Je veux leur montrer le monde auquel je crois et les solutions pour qu'il aille mieux, qu'il reste humain. Adulte, enfant, ma mission est la même, mais c'est la méthode qui change. D'ailleurs à ces lecteurs potentiels, si je devais leur poser une question qui les pousserait à lire *Aurora*, ce serait : « De quoi as-tu envie que ton avenir soit fait ? »

● Propos recueillis par Diane Carlotti.

■ *Aurora* de Pascal Levannier, aux éditions Maïa, 24 € TTC.